

Les trafics portuaires se maintiennent malgré des marchés en vigilance

En 2025, le trafic du port de Nantes Saint-Nazaire atteint 26,4 millions de tonnes (Mt), dont 20 Mt à l'import et 6,4 Mt à l'export. Dans un contexte géopolitique extrêmement tendu, Nantes Saint-Nazaire Port réaffirme la nécessité d'accélérer la transformation de son modèle économique et d'accompagner les acteurs industriels dans leurs évolutions, tout en jouant pleinement son rôle face aux enjeux de souveraineté nationale - énergétique, industrielle et alimentaire.

Les flux énergétiques représentent près de 69 % du trafic global. Après un arrêt d'une de ses unités en début d'année, la raffinerie TotalEnergies de Donges voit ses importations de pétrole brut atteindre 7,6 Mt en 2025, soit une croissance d'environ 4,3 % en un an. Les trafics de produits raffinés marquent un repli par rapport à 2024 tant à l'import avec 0,7 Mt (- 40,6 %) qu'à l'export avec 3,7 Mt (- 5 %) et retrouvent des niveaux correspondant à une activité normale de l'outil de raffinage.

Après l'arrêt technique de deux mois en 2024, les importations de gaz naturel liquéfié (GNL) ont connu une croissance de près de 31,6 % en 2025 pour atteindre 6 Mt et ce malgré l'impact de l'interdiction des transbordements de GNL russe par l'Union européenne depuis le printemps. L'activité du terminal méthanier d'Elengy a par ailleurs été perturbée par d'importants travaux de maintenance menés tout au long de l'année (projet Apollon), ainsi que par un mouvement social national des personnels de la filière gazière à l'automne.

La centrale EDF de Cordemais a été très peu sollicitée en 2025 et fonctionne sur ses stocks résiduels de charbon. Le charbon est progressivement exporté depuis fin 2024, afin de répondre à d'autres besoins, représentant, en 2025, plus de 0,2 Mt. Ces opérations se poursuivront jusqu'en début 2027.

Le trafic de vracs agroalimentaires connaît des évolutions contrastées. Impactées par la très mauvaise campagne 2024-2025 et une position française chahutée sur la scène internationale, les exportations céréalières des sites portuaires ligériens ont été au point mort en début d'année. La meilleure campagne 2025-2026 permet d'atteindre un volume de céréales de 0,5 Mt, qui reste toutefois en recul de 11,7 %. Les vracs à destination de l'alimentation animale, ainsi que les trafics de graines et d'oléagineux, continuent de progresser, avec 2,4 Mt (+ 2,8 %).

Les vracs industriels résistent à la conjoncture baissière, notamment dans le secteur de la construction. Les importations de clinker et de matières premières destinées aux cimenteries du territoire sont stables, voire en légère progression, avoisinant 0,4 Mt. De nouveaux flux de matières premières décarbonées, entrant dans le processus de production de ciment dit bas-carbone, transitent désormais par le terminal multivrac de Montoir de Bretagne. Le volume de sable de mer déchargé à Montoir de Bretagne et à Nantes accuse un recul d'environ 10 % et atteint 1,2 Mt.

Les vracs liquides non énergétiques demeurent globalement stables à un niveau de 1 Mt, malgré l'arrêt technique, à la fin de l'été, de l'usine de trituration de graines de tournesol Cargill à Saint-Nazaire. Les exportations d'huiles de colza, bien que toujours dynamiques, se situent en légère baisse par rapport à l'exercice précédent. Elles bénéficient cependant des fluctuations sur le cours du soja, marché au centre de discussions entre la Chine et les États-Unis, et de solides débouchés en biocarburants.

Les volumes liés à la filière éolienne connaissent une très forte croissante (+ 100 %), soit 0,2 Mt, portés par la construction du parc éolien en mer des îles d'Yeu et de Noirmoutier (EMYN), générant du trafic de colis industriels à Saint-Nazaire, d'enrochements à Cheviré et de câbles à Montoir de Bretagne. Alimentant les filières de la métallurgie

et de la construction navale, les trafics de tôles sont en progression à Saint-Nazaire. Par ailleurs, Everlence (ex-MAN Energy Solutions) a expédié trois navires de moteurs au cours de l'année.

L'activité du terminal roulier est en léger recul de 1,9 %, avec une bonne reprise depuis septembre notamment portée par les importations de véhicules en provenance de Tanger et d'Emden. La filière automobile subit le retard dans le renouvellement des flottes de véhicules d'entreprises. L'activité aéronautique est en progression de 6,1 % par rapport à l'an passé, avec une cadence à la hausse qui se poursuit. Le terminal roulier de Montoir de Bretagne bénéficie, depuis le mois d'octobre, d'une nouvelle rotation vers Saint-Pierre-et-Miquelon, Halifax et Baltimore, avec la mise en service du tout récent navire à propulsion végétale, *Neoliner Origin*.

Le trafic conteneurs enregistre, en un an, une baisse de près de 9 %, notamment liée à l'arrêt de la ligne maritime vers les Antilles. 1,2 Mt de marchandises, soit 120 000 équivalents vingt pieds, ont transité par le terminal de Montoir de Bretagne. La création du Club des chargeurs de l'Ouest, ainsi qu'une stratégie collective des acteurs portuaires, visent le déploiement de nouvelles solutions maritimes et l'organisation de lignes feeder. Bien que CMA-CGM demeure le premier armateur actif à Montoir de Bretagne en termes de volumes, MSC gagne des parts de marché, notamment grâce à son alliance avec l'armateur WEC Lines qui représente 45 % de l'activité en 2025.

Principaux résultats des trafics à fin décembre 2025

(Données provisoires au 9 janvier 2026)

Principaux trafics	2025 (Mt)	2024 (Mt)	2025-2024 (%)
Vracs liquides			
▪ gaz naturel liquéfié	6	5,0	+ 18,7 %
▪ pétrole brut	7,6	7,3	+ 4,3 %
▪ produits raffinés	4,4	5,1	- 13,6 %
Vracs solides			
▪ alimentation animale	2,4	2,4	+ 2,8 %
▪ céréales	0,5	0,6	- 11,7 %
▪ sable de mer	1,2	1,3	- 9,6 %
▪ clinker et ciment	0,3	0,3	+ 8,2 %
Marchandises diverses			
▪ conteneurs <i>En EVP (estimation)</i>	1,2 120 000	1,4 133 000	- 9,2 % - 10,6 %
▪ roulier	0,4	0,4	- 1,9 %
<i>Nombre de véhicules et remorques</i>	95 832	111 803	- 14,3 %
Trafic Total	26,4	25,7	+ 2,6 %

* * *

Les évolutions des trafics 2025 seront commentées ultérieurement, lors d'une conférence de presse.
Une invitation sera envoyée prochainement.